

« Samedi de Grâces, en ce 19 novembre 2005 »

Le vendredi 18 novembre de la même année, ma femme et moi étions de passage à Espalion en Aveyron (France), pour des raisons professionnelles et familiales. Nous étions également en train de traverser des épreuves difficiles et douloureuses comme beaucoup de parents peuvent en avoir avec leurs enfants ! Curieusement ce soir là, avant de dormir, je me réfugie dans la lecture d'un livre qui m'a été offert en 1990, et que je n'avais jamais pris la peine depuis 15 ans de la parcourir, et qui s'intitule « *Confidences de Jésus à Ses prêtres et à Ses fidèles* », préfacé par André Castella, directeur du mensuel suisse « *Stella Maris* ». Je découvre un témoignage authentique, d'un prêtre italien du diocèse de Carpi, et aumônier d'une association de handicapés (à Modène en Italie). Ottavio Michellini, tel est le nom de ce prêtre émérite, qui deviendra Evêque, à qui le Seigneur va livrer des confidences et des messages, durant les quatre dernières années de sa vie, plus précisément de 1975 à 1979, où il va mourir paisiblement le 15 octobre, en s'affaissant sur son fauteuil, alors qu'il était en train de s'entretenir avec ses proches, et où il leur laissait un trésor de consignes que le Seigneur, lui avait dicté pour ces temps-ci, tout comme l'annonce d'un monde nouveau pour bientôt. « *J'ai voulu donner aux hommes de ce temps la vision réaliste et véridique des deux mondes qui s'affrontent : celui de la Lumière et celui des ténèbres* ». Ce message a été transmis à Mgr Ottavio le 23 novembre 1978. Après avoir découvert ces révélations, j'éprouve le besoin de les faire partager à ma femme, allant même jusqu'à lui recommander la lecture de ce livre, pensant ainsi la consoler de l'épreuve qu'elle traversait ! Le lendemain matin, je réalise qu'elle a passé une nuit blanche. En effet, elle m'avoue n'ayant pu dormir, je me suis résignée à lire ce livre qui semblait tant t'émouvoir, personnellement me dit-elle « *Je doute fort, qu'un tel témoignage si émouvant, soit-il, puisse toucher un large public, car le monde dans lequel on vit n'est pas prêt à adhérer à une telle dimension spirituelle !* »

Cette conversation avait lieu durant le trajet automobile qui nous conduisait vers la maison de notre fils, Fabien, né providentiellement la même année où le Seigneur a commencé à délivrer des messages au père Ottavio, dès 1975, et ce jour-là, Geneviève me surprend par ce commentaire, comme pour justifier ses réserves par rapport au livre concerné, elle ajoute : « *Ce n'est pas aussi fort, aussi clair et aussi facile à expliquer aux autres, comme le sont les manifestations de Notre Dame de Soufanieh* » ! Cela me rassure et me bouleverse à la fois, je réalise combien l'adhésion de ma femme à Soufanieh, a été longue, difficile, mais si profondément mûrie et réfléchie, en raison même de son esprit scientifique, au fil des temps, ses rapports privilégiés avec le Père Zahlaoui, le Père Malouli qu'elle admirait tant, et avec Myrna elle-même qu'elle a rencontré une dizaine de fois, et reçu dans notre propre maison à Espalion en septembre 1996, et où à Bonneval à quelques minutes de notre cité, l'Huile sainte avait coulé des mains de Myrna devant une cinquantaine de personnes, ne laissant personne insensible, voilà que je ressens avec un bonheur indescriptible, la conversion totale de ma femme aux messages de Soufanieh: « *L'unité de l'Église, l'unité de la famille, l'amour du Pauvre, l'annonce de L'Emmanuel...* »

De retour à Espalion, je commence à m'occuper des préparatifs destinées à notre voyage du lendemain vers Antibes où désormais se trouve notre résidence principale.

Machinalement, comme je le fais plusieurs fois par an quand je vais à Espalion, je fouille régulièrement les tiroirs d'un bureau ancien, afin de m'assurer que je n'ai rien oublié. Car, sans rien dire à personne, j'avais pris l'habitude de vérifier une enveloppe dans laquelle se trouvait un petit bout de coton, que le Père Malouli m'avait envoyé dans une lettre fort aimable, en réponse à une demande que notre fille Diane lui avait formulé par écrit il y a 18 ans, la réponse du Père était datée du 19 décembre 1987 ! Ce coton au fil des années était pratiquement desséché, et cette nuit du Samedi 19 novembre 2005, vers 23 heures, quand je suis à nouveau en train de le sortir de son enveloppe, je réalise avec stupéfaction qu'il est fortement imbibé d'huile, et que de lui émane une forte odeur d'encens ! C'était la première fois qu'un tel phénomène se produisait sous notre toit, d'autant que l'on ne s'y attendait plus, et surtout pas, au bout de 18 ans ! Ma première réaction à cette heure tardive, fut de présenter ce coton tout imbibé d'huile, à ma femme qui était en train de suivre les dernières informations de la nuit. J'avais du mal à retenir des larmes de joie, et d'étonnement, sa réaction fut simple et limpide : « *Bénis-moi avec ce coton* », J'hésitais, je ne me sentais pas assez digne pour accomplir un tel geste et la voilà qui insiste énergiquement : « *Veux-tu exaucer ce que je te demande !* » Me voici, comme un enfant docile, bénissant Geneviève d'un signe de la Croix à l'aide de ce coton tout rempli d'huile que j'ose qualifier de sainte ! Ma femme étant anosmique depuis sa plus tendre enfance, il a fallu, en bon biologiste que je suis, lui expliquer toute la teneur et la senteur qui pouvaient émaner de cette Huile.

Diane, notre fille étudiante à Paris, et qui dès l'âge de sept ans, avait connu Myrna, à Damas, lors d'une stigmatisation en direct, fut la première personne de la famille à qui nous téléphonions la bonne nouvelle ! C'était pour nous une sorte d'actions de grâces, car nous connaissions l'attachement de notre fille à Notre Dame de Soufanieh et particulièrement à Myrna qui l'avait prise en affection, Diane la considérant comme une grande sœur, cette dernière ne manquant pas de lui prodiguer des conseils, à chaque fois que notre fille éprouvait le besoin de se confier à elle pour diverses raisons. Notre joie allait en grandissant ce soir-là, d'autant plus que seule notre fille ne semblait pas du tout étonnée de ce qui venait de se passer, et la voilà qui nous explique, comment ces jours ci, elle même, avait sollicité un signe, pour sa meilleure amie, Maria De La Bastida une jeune étudiante chilienne, avec qui elle poursuit ses études ! Dans un premier temps, nous avions du mal à voir le rapport, et il a fallu obtenir d'avantage de précisions de la part de Diane, pour comprendre s'il existait un lien entre ces deux événements !

Et stupéfaction, j'allais en découvrir trois, dont un avec 18 ans de décalage, en relation avec la lettre du Père Malouli, qui contenait ce fameux coton desséché, et une lettre particulièrement émouvante, que je confie sous forme de photocopie au Père Élias Zahlaoui, afin qu'elle puisse le cas échéant servir de témoignage, au sens le plus vrai, le plus beau et le plus noble, la cause de Soufanieh, et l'exemplarité d'un prêtre Lazariste, le Père Joseph Malouli, que j'ai rencontré plus d'une fois, et qui m'a toujours fait penser aux premiers disciples du Christ ! Maria, l'amie de Diane, venait successivement de perdre son grand père, sans pouvoir se rendre à son chevet au Chili, et dans le même temps on opérait en France, son papa d'une grave tumeur, toute sa famille était ébranlée ! Durant cette épreuve Diane nous confiera ce soir-là, qu'elle avait personnellement sollicité le Seigneur, en vue d'obtenir un signe du Ciel, susceptible de consoler sa

meilleure amie !. De ce fait, lorsqu'on lui a annoncé l'événement, elle ne paraît nullement étonnée ! Voulant en savoir plus, je me penche sur cette ancienne lettre du Père Malouli, et qui était datée du 19 décembre 1987 disant entre autres : « *Je garde précieusement la prière de la petite et jolie Diane. Je souhaite et je prie pour que ses vœux, concernant l'huile, soient exaucés.* » J'en ai déduit finalement que le temps du Seigneur était différent du notre, et seul Lui, était à même de juger le moment propice pour répondre à une telle prière !

Une semaine plus tard, je saisis l'occasion du 23^{ème} anniversaire de Notre Dame de Soufanieh, pour appeler à Damas le Père Zahlaoui, afin de lui faire part de cet écoulement d'huile. La dernière fois où je l'avais rencontré, c'était il y a deux ans à Besançon, où il était accompagné de Myrna, venu à la demande des frères Jacquard, en l'honneur d'un jubilé, et ce jour-là du 22 novembre 2003, les mains de Myrna avaient exsudé de l'huile après la messe devant un millier de personnes ! J'arrive, une fois n'est pas coutume, à l'avoir du premier coup, il est environ 16h ce dimanche, il m'annonce précisément qu'il venait de quitter Myrna et Soufanieh, et qu'il était heureux d'avoir de mes nouvelles, mais quand il m'annonce les graves soucis de santé qu'il venait de subir, je suis tellement bouleversé, que j'oublie presque de lui annoncer ce qui m'apparaissait comme une bonne nouvelle, conscient combien lui-même a été maintes fois témoin de ce genre d'effusion d'huile, un peu partout dans le monde, et ce depuis plus de 23 ans ! Cependant, avant de raccrocher, je lui dis : « *Abouna, l'Huile a coulé d'un coton que le Père Malouli nous avait envoyé il y a 18 ans dans une lettre adressée à la famille et en particulier à Diane !* » Imperturbable, en dépit d'une épreuve douloureuse qu'il venait de subir en raison de l'extirpation d'un œil, il me dit : « *J'attends de ta part un rapport d'une page sur cet événement* ». Bien qu'ayant un emploi de temps surchargé, je n'arrive pas à me dérober à sa demande, et je m'efforce de lui consigner avec rigueur et objectivité les faits tels qu'ils se sont déroulés, avec obligatoirement une entorse quant à la longueur du rapport, lui offrant trois pages au lieu d'une comme il l'aurait souhaité !

En effet, ayant moi-même connu et vécu plus d'une dizaine de fois les événements de Soufanieh, je ne pouvais en mon âme et conscience me limiter à un témoignage bref et sommaire d'un phénomène survenu sous mon toit en ce samedi béni du 19 novembre 2005 ! Biologiste de profession, j'ai fini par devenir écrivain tant l'importance des événements dont j'avais été témoin plus d'une fois en 20 ans aussi bien à Soufanieh à Damas qu'à Sléimanié à Alep, chez Mariette, devenue religieuse dans un monastère au Liban, qu'il a fallu un livre et plusieurs années de travail pour rédiger, ce qui donnera naissance à « *L'Itinéraire d'un Chrétien d'Orient* » paru en France en 2004 chez F. X. De Guibert.

Puisse ce signe venu du Ciel dans une maison bénie par les soins du Père Elias, précisément en octobre 1987, apporter une preuve de plus de la bonté de Dieu, et de toute la symbolique profonde et sacrée que constitue l'huile dans l'histoire de l'Eglise à travers l'Ancien comme la Nouveau Testament.

Enfin, pour conclure, j'ajouterais que j'ai été deux fois témoin direct des stigmates de Myrna durant la Semaine sainte de 1987 et de 1990, où le Christ comme Il le lui avait

annoncé, auparavant, à savoir qu'Il renouvellerait Sa Passion en elle, de même j'ai assisté plusieurs fois à des extases et des effusions d'Huile de ses mains et de son visage, en Syrie à Damas, comme en France dans une chapelle à Bonneval en septembre 1996 devant une cinquantaine de personnes, et à Besançon le 22 novembre 2003 dans une église devant un millier de personnes. Enfin, le Seigneur a voulu que je sois également témoin, chez Mariette Kourbage, de phénomènes surnaturels, apparitions de la Vierge précédée de celle d'un Ange, du Christ enfant ou Adulte, de divers Saints, des extases, des messages, des visions, des guérisons de toutes sortes et plus récemment d'Icônes non faites de main d'homme, dues à une intervention divine.

Il appartient à la Sainte Église de se prononcer en dernier lieu sur l'authenticité et la signification de cette profusion de grâces, de signes, et de messages si cohérents aux valeurs évangéliques, que pour ma part, je n'ai fait que consigner durant près de vingt ans, des faits tels que je les ai vécus, avec toute la rigueur, et la transparence indispensables, quand on veut assumer sa responsabilité de biologiste et de chrétien digne de ce nom.

Fait à Espalion (Aveyron) - France, le 8 décembre 2005.

Antakli Jean-Claude, biologiste.